

# Le saumoduc de Panex aurait eu 222 ans

## Patrimoine

**Retardées d'une année en raison des restrictions sanitaires, des festivités marqueront l'anniversaire de cette conduite, cruciale pour l'exploitation du sel.**

Texte et photos :  
Sophie Es-Borrat

L'histoire du sel chablaisien ne se limite pas aux mines de Bex en activité aujourd'hui. Depuis le XVI<sup>e</sup> siècle, ce précieux élément était extrait de plusieurs sites dans les montagnes vaudoises, sous domination bernoise à ce moment-là. Et c'est justement pour faire la lumière sur ce passé méconnu que l'association Cum Grano Salis œuvre depuis 2009. Après un livre paru en 2019, elle s'est penchée sur une infrastructure clé de l'exploitation de l'or blanc.

Tout comme les oléoducs permettent de transporter du pétrole de et vers son lieu d'affinage, les saumoducs acheminaient la saumure là où la précieuse substance en était extraite. Celui qui a été partiellement reconstitué à Panex sur Ollon, il y a treize ans, revêt une importance historique: il a relié la première source salée exploitée en Suisse (en 1558) à la saline des Dévins. C'est d'ailleurs sur son tracé

qu'un sentier didactique thématique a été créé, en 2008 également.

### Les archives ont livré leurs secrets

Trouver des informations sur la conduite, enterrée à l'origine, a nécessité un fastidieux travail de recherche. «Nous avons de la chance, après l'indépendance vaudoise, une bonne partie des archives qui se trouvaient en possession des Bernois a été récupérée, explique Pierre-Yves Pièce, généalogiste et membre du comité de Cum Grano Salis. Dans les documents relatifs aux salines, j'ai trouvé des plans et des cartes permettant de localiser assez précisément le tracé des saumoducs et les bâtiments. Les livres de comptes se sont avérés précieux, relatant fidèlement tout ce qui se passe dans l'exploitation.» Y sont consignés des devis pour des canalisations et d'autres installations, mais aussi des problèmes rencontrés avec des paysans qui exigent un dédommagement parce que la conduite a détérioré leur terrain.

«Petit à petit, on arrive à reconstituer toute l'histoire, à l'extérieur comme à l'intérieur des mines, précise Pierre-Yves Pièce. On peut suivre assez précisément l'avancée des travailleurs dans les galeries; on sait qu'ils progressaient de trois à cinq mètres par mois. Des anecdotes figurent aussi dans ces registres, comme les accidents et les coups de grisou.»

### 2'233 troncs de mélèze

Grâce à l'épluchage consciencieux

de deux siècles de documents, il a été possible de trouver des informations très précises: 2'233 troncs de mélèze creusés constituaient les 7,5 kilomètres de canalisation. L'occasion aussi de tordre le coup à quelques idées reçues totalement erronées, comme le révèle Sandrina Cirafici, archéologue et présidente de l'association Cum Grano Salis. «Nous pensions faire des recherches sur un saumoduc mis en fonction en 1801, mais grâce aux éléments découverts, nous avons pu établir qu'en réalité, il a été utilisé dès 1798.»

Le bicentenaire à célébrer est donc devenu l'anniversaire des 222 ans de la canalisation en bois de Panex. Pas de quoi déstabiliser Sandrina Cirafici. «Ça permet de remettre le point sur le <i>«</i> de l'histoire du sel du pays de Vaud».

Le saumoduc en question a contribué à la restructuration de l'exploitation salifère et à sa centralisation à des fins de rentabilité. Et il a conduit à la fermeture de l'infrastructure d'Aigle. La source à laquelle il était rattaché sera fermée en 1832, la teneur en sel n'y étant plus que de 0,4%.

### Concentrer le sel par tous les moyens

L'eau captée au cœur des mines par ces conduits en matériaux naturels était amenée à la saline où différentes étapes permettaient l'évaporation du liquide. En guise de phase préparatoire, l'eau était projetée sur des fagots de paille pendant un mois à la force des bras dans des édifices dédiés, puis de façon mécanisée dès

1730. En s'égouttant, elle s'évaporait partiellement grâce à l'action du vent et du soleil. «Après plusieurs cycles dans ce bâtiment de graduation, on obtenait une concentration intéressante pour la cuisson. Ce qui permettait d'économiser du bois, la quantité de combustible nécessaire étant divisée par 10», raconte Pierre-Yves Pièce.

«Ce processus de pré-évaporation faisait passer la teneur en sel de 2 à 3% lors du captage au cœur de la mine à 21 à 25%», ajoute Sandrina Cirafici. Ensuite, la saumure était conduite, toujours grâce à des saumoducs, dans une installation destinée à la chauffer pour que l'eau disparaisse complètement.

Les étapes de transformation se faisaient en plaine. Et ce parce que

le bois, essentiel pour la sécurisation des galeries et la cristallisation notamment, y était acheminé plus facilement qu'aux abords des mines, grâce au flottage sur les rivières. D'ailleurs, l'utilisation intensive des ressources forestières de la région était un réel problème induit par l'exploitation du sel, qui occasionnait des tensions avec les habitants.

### Des gestes retrouvés

Pour faire la lumière sur la technique utilisée pour transformer les arbres en tuyaux, Sandrina Cirafici et son association ont eu recours à «l'archéologie expérimentale». «Nous avons travaillé avec les bûcherons de l'État de Vaud basés à Salins pour faire une reconstitution sur la base d'une gravure d'époque.

Ils ont d'abord recréé la structure: un chevalet en bois sur lequel les troncs étaient maintenus grâce à des chaînes. Ils ont ensuite creusé avec un perce-tuyau dans du sapin et du mélèze. Grâce à eux, nous avons eu la confirmation que cette dernière essence était la meilleure pour obtenir un conduit lisse et moins putrescible que le sapin.»

Les archives ont aussi livré d'autres informations très intéressantes: sur le sabotage d'une saline, l'implication d'une compagnie de mineurs dans la révolution vaudoise et de nombreux événements aussi marquants que savoureux. Mais ça, c'est une autre histoire, un nouvel épisode de l'épopée saline que Cum Grano Salis ne manquera pas de révéler ultérieurement.

Festivités pour les 222 ans du saumoduc de Panex, du 21 juillet au 25 septembre.  
www.cumgranosalis.ch ou  
024 463 44 26.

Une reconstitution du saumoduc a été inaugurée en 2008 avec le Sentier du Sel.



Sandrina Cirafici et Pierre-Yves Pièce replongent dans le passé, par les archives et les costumes.

